

A Bazoches, avec Giuseppe, une communauté ouverte

Lors de notre arrivée à Bazoches en 2001, le mot d'ordre qui régnait dans le diocèse, piloté à l'époque par l'évêque Mgr. Gérard Daucourt, était simple et clair : « **Aux Sources, au large** ».

En 2017, le mot d'ordre qui guide le Synode diocésain que le père évêque Mgr. Blaquard vient de lancer, n'est pas moins évocateur : « **Notre Eglise en sortie** ». Deux mots d'ordre qui, au lieu de se copier dans leurs intentions, se dressent comme un constant besoin pour l'Eglise d'être témoin de sa fidélité à sa mission au milieu du monde, un besoin de partager le bonheur que l'on ressent quant on a rencontré le Christ. Ces besoins en quelque sorte coulent dans les veines de tous les frères de la Mopp, qui à l'image de saint Paul cherchent, par leur insertion, à « se faire tout à tous » afin de les

amener au Christ. Vivre pour la mission, vivre par la mission !

Cela me fait penser à la phrase de début d'une des chansons de Renaud : "Ce n'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme". Cette image me semble bien donner l'idée que si nous choisissons d'aller à la mission celle-ci deviendra "efficace" dans la mesure où nous nous laisserons choisir, prendre par elle. Il

*"Ce n'est pas
l'homme qui
prend la mer,
c'est la mer
qui prend
l'homme"*

ne s'agit donc pas d'aller au large, mais de se laisser prendre par le large, non pas d'aller vers mais de permettre que le large vienne à nous. Un peu comme un phare qui se situe au milieu de la mer battue par les vagues tient bon et devient un point de repère pour rassurer et mener à bon port tous ceux qui, dans l'océan du monde, cherchent une raison pour leur vie.

Oui, une raison de vie, une raison d'exister : c'est cela que chaque personne désire. Mais afin que cela prenne forme, afin que la mission devienne "efficace" il faut arriver à donner non seulement des espérances mais des lieux où chacun puisse vivre. Avant de créer l'homme, Dieu lui a préparé un espace où il puisse vivre sa vie, vivre sa liberté : il a créé le monde. Pour



**Rencontre à St Paul de Vence
en juillet 2017**



Giuseppe et Eric

nous il est important, quand nous nous lançons dans des projets missionnaires d'être attentifs à ce que celui qui est atteint par la parole puisse atterrir dans un lieu, un terrain, où il puisse expérimenter l'annonce qu'il a reçue. Ce lieu, ce terrain solide et rocheux où on peut bâtir un phare, un refuge, s'appelle une communauté.

Idi à Bazoches, avec les amis de la maison, nous essayons de tenir bon. Les portes ouvertes accueillent ceux qui sont de passage. Depuis un peu plus d'un an, nous accueillons Vital, un jeune d'une vingtaine d'années qui fait une formation de maintenance industrielle en alternance, 15 jours à l'école et 15 jours en usine.

A la demande des personnes extérieures à la communauté, nous

avons eu la joie d'accueillir un jeune kinésithérapeute d'origine chinoise qui est venu faire des remplacements au cabinet médical du village.

Nous poursuivons aussi des petites initiatives. Une fois par mois, plus ou moins, avec un groupe d'une quinzaine de personnes nous poursuivons la lecture en continu de : « Comme s'il voyait l'Invisible » de Jacques Loew.

Au mois de décembre, Philippe est venu nous parler de l'évangélisation des profondeurs et, en même temps, il a pu parler, avec un grand succès, aux jeunes de l'aumônerie de la paroisse, de son expérience missionnaire au Japon.

Bientôt au mois de mai, du 22 au 24,



Le 15 août avec la communauté de Bazoches

aura lieu un stage d'enluminures animé par Michela. Puis du 22 au 27 octobre, se tiendra le désormais traditionnel stage d'iconographie animé par Elisabeth.

Le 30 Juin nous célébrerons les engagements définitifs de Vittorio à la Mopp. Venez nombreux pour cette fête, nous nous débrouillerons pour vous accueillir en

grand nombre.

L'année dernière le convegno organisé à Saint Paul de Vence a été fort intéressant. Cette année nous pensons vous inviter tous à poursuivre nos rendez vous à Cîteaux du 9 au 13 juillet.

Giuseppe

Un après-midi avec Michel Cuënot



Michel avec Philippe

« Sans moi vous ne pouvez rien faire », c'est cette citation, tirée de l'évangile selon Jean qui me vient à l'esprit, quand je pense à la rencontre qu'Éric et moi-même, nous avons eue avec Michel à Rémilly. C'était le vendredi de la semaine de

Pâques. Il nous a accueillis dans la chambre ensoleillée qu'il occupe dans l'EPAHD (Etablissement pour personnes âgées) de cette commune. Il a demandé des nouvelles des uns et des autres, en particulier des frères de la mopp, soulignant le regret de ne plus être en équipe. En même temps il disait combien les contacts par téléphone des uns et des autres le touchaient, qu'il restait en lien avec nous tous.

Du reste quand nous sommes entrés dans sa chambre il y avait sur son lit la revue paroissiale de Poligny, ouverte à la page présentant Marcelle Voisard. Comme nous le savons, contemporaine de Michel, elle a été pour lui une compagne très proche dans leur passion commune, la manducation de la parole de Dieu.